Transcription d'une partie des discussions ayant eu lieu pendant la visite d'ECLAIR le 21.12.2017

• En salle de Gestion des rushes

AOA : Globalement, vous recevez plus de disques durs avec des rushes déjà déchargés ou plus de cartes à décharger ?

Eclair : Les cartes, c'est très rare. Jusqu'à récemment, on n'en avait pas. Ça commence à se faire.

– Qu'est-ce que ça a comme conséquences, chez vous ?

– La seule conséquence, c'est qu'entre le plateau et ici, il n'y a pas de sauvegarde. Il y a juste un régisseur sur un scooter.

– ... un peu comme à l'ancienne.

– Alors... oui et non. Parce qu'une bobine qui tombe, c'est une boîte qui est gaffée. Donc elle tombe, mais tout va bien. Une carte qui tombe, on ne sait pas. On peut très bien ne rien récupérer.

– Thierry Beaumel : Cad que la pellicule, c'est un support qui peut se dégrader. Et même qui se dégrade toujours plus ou moins. Mais même dégradé, on peut souvent récupérer les images qui sont dessus. Alors qu'un support numérique, en général, une fois qu'il est foiré, c'est tout ce qu'il y a dessus qui est foiré.

– Sébastien : Et puis c'est dommage de ne pas utiliser ce que permet le numérique. Avec la pellicule, ça sortait de la caméra, ça arrivait au labo. Maintenant en numérique, on a un choix. Un choix de faire une sauvegarde directe en sortie de caméra. C'est dommage de se dire, « on fait comme à l'ancienne ». On a des outils, maintenant, qui nous permettent de ne pas faire comme à l'ancienne.

– AOA François Quillard : Alors moi justement, sur NOX, c'est la discussion que j'ai eu avec le dir de prod. En fait eux, ce qu'ils voient, c'est qu'ils économisent une personne sur le plateau. Et ils en font porter la charge au labo, finalement, et au loueur. Puisqu'on est obligé d'avoir beaucoup plus de cartes. Je lui ai quand même expliqué qu'il y avait des risques.

– Eclair : Ah oui, clairement.

– FQ : Faire un back-up sur le plateau c'était sûrement pas ridicule. Il n'a jamais rien voulu entendre. Et c'est vrai que nous, notre manière de fonctionner la plupart du temps quand il y a quelqu'un qui fait les rushes sur le plateau, quand il y a deux caméras, je demande un second pour les rushes, plutôt qu'un DIT, mais ça c'est un choix personnel. Mais je ne comprends pas non plus pourquoi prendre un tel risque.

– Eclair : C'est dommage de ne pas utiliser justement les atouts du numérique. Parce qu'il y en a quand même par rapport à tout ce qui est photochimique. Où ça n'était que du danger. Parce que c'était l'unique exemplaire, et il n'y en aura pas d'autre. Tant que le labo n'aura pas récupéré les rushes, il n'y aura rien qui existera d'autre.

– AOA Ludivine Renard : Et vous, en proportion, vous avez déjà eu une carte qui ne marche plus ? Un disque dur qui ne veut pas monter et dont les données sont irrécupérables ?

– Eclair : non. Sur un disque, ça nous est déjà arrivé, mais jamais sur une carte.

– AOA : Si les cartes sont à décharger chez vous, qu'est ce que ça a comme conséquences pour vous ?